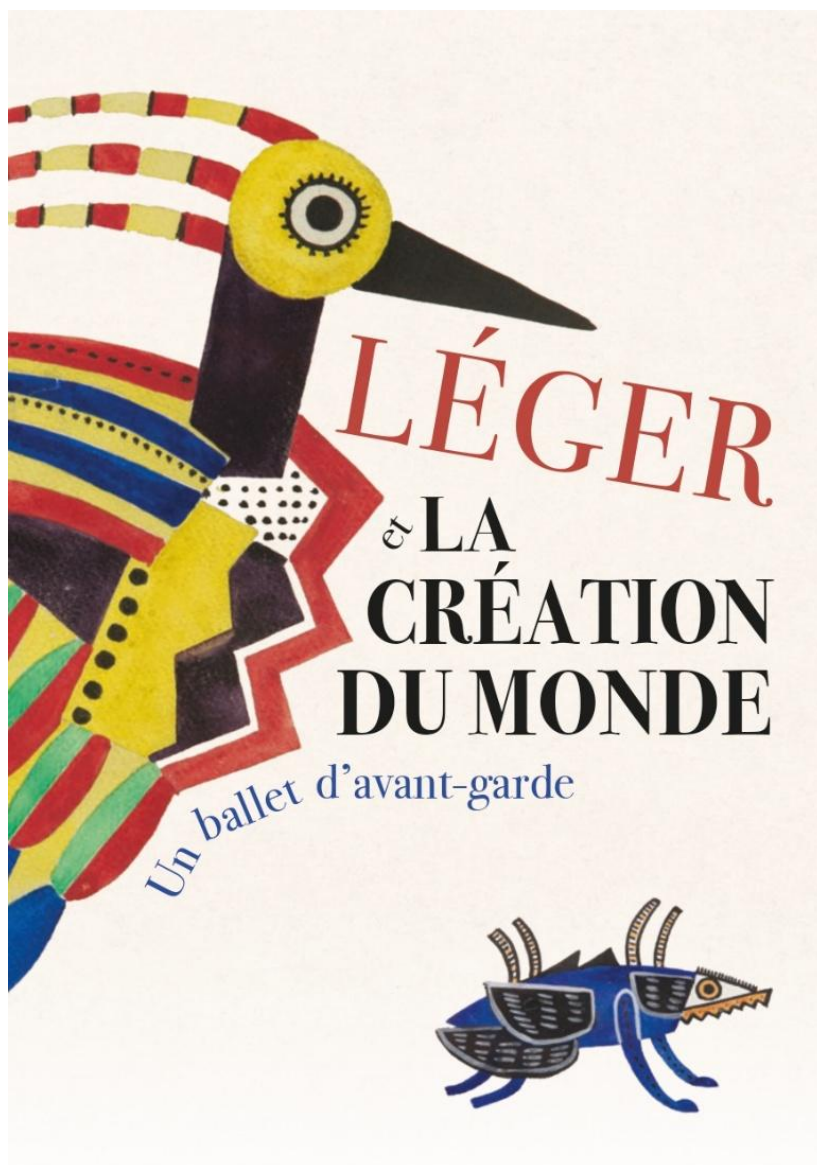


DOSSIER DE PRESSE



Léger et La Création du monde.

Un ballet d'avant-garde

13 juin – 12 octobre 2026

Musée National Fernand Léger, Biot



En couverture : Fernand Léger, *Etudes de costumes pour La Création du monde*, aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 31 x 21,5 cm
© Dansmuseet, Stockholm, 2026

Sommaire

Introduction.....	5
Week-end d'inauguration	9
« Léger et <i>La Création du monde</i> . Un ballet d'avant-garde »	9
Parcours de l'exposition	11
Biographies des cinq pionniers de <i>La Création du monde</i>	25
Chronologie des Ballets Suédois	29
Liste des œuvres exposées	31
.....	37
Visuels disponibles pour la presse	39
Programmation culturelle dans les musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes.....	45
Exposition en cours au musée national Marc Chagall, Nice	46
Exposition à venir au musée national Pablo Picasso, <i>La Guerre et la Paix</i> , Vallauris	48
Publics et médiation dans les musées nationaux	49
Accessibilité.....	51
Informations pratiques	52
Practical information.....	53
Informazioni pratiche	54



« Costume de l'oiseau aux ailes oranges » pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation © Yiorgis Yerolymbos

Introduction

À l'été 2026, le musée national Fernand Léger met en lumière **un ballet marquant du XX^e siècle, *La Création du monde*, créé le 25 octobre 1923 par les Ballets Suédois**, avec la collaboration de créateurs majeurs de l'entre-deux-guerres : le danseur et chorégraphe Jean Börlin (1893-1930), le poète Blaise Cendrars (1887-1961), le compositeur Darius Milhaud (1892-1974) et le peintre Fernand Léger (1881-1955) pour le rideau de scène, les décors et costumes.

De 1920 à 1925, les Ballets Suédois, fondés par le mécène Rolf de Maré et installés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, se distinguent de la troupe rivale des Ballets Russes menée par Serge de Diaghilev (1872-1929) par une danse libre et expressive, proche de la vie, en rupture totale avec les figures académiques du ballet traditionnel. Les 24 ballets – et près de 3 000 représentations – que les Ballets Suédois ont créés durant leur brève mais foisonnante existence, ont révolutionné l'art chorégraphique en proposant une synthèse des tendances les plus radicales de l'avant-garde artistique dans tous les domaines : danse, peinture, poésie, musique mais aussi mode et cinéma.

L'argument de *La Création du monde*, texte poétique de Blaise Cendrars aux accents incantatoires, s'inspire de légendes cosmogoniques africaines rassemblées dans son *Anthologie nègre* (1921) pour relater l'éclosion de la vie - faune, flore et êtres humains - à partir du chaos originel. Bien que les arts africains ne lui soient jusque-là que peu familiers, Léger accepte ce défi après une première collaboration avec les Ballets Suédois autour du ballet *Skating Rink* en 1922.

Comme il le confie dans une lettre à Rolf de Maré, le peintre se passionne pour le projet avec l'ambition d'en faire « le seul ballet nègre* possible dans le monde entier et celui qui restera comme type du genre. » Surtout, ce ballet lui apparaît comme l'occasion de mettre au point une conception innovante des arts du spectacle en invitant le mouvement réel dans sa peinture. La scène devient un vaste « tableau vivant » englobant dans un ensemble dynamique, décors, danseurs et spectateurs.

Éreinté par la critique en 1923, *La Création du monde* a pourtant marqué l'histoire de la danse au XX^e siècle tant par la modernité et la liberté de sa démarche pluridisciplinaire que par l'image d'une Humanité idéalisée, habitée par un nouveau souffle vital et créatif après les traumatismes de la Grande Guerre.

***Dans l'exposition, nous reproduisons l'expression historique « art nègre » qui désigne, dans les années 1920, l'ensemble des arts extra-européens, jusque-là totalement méconnus des Occidentaux. Bien que cette formulation soit le reflet du contexte colonial de l'époque marqué par le racisme, les artistes de *La Création du monde* découvrent avec fascination la richesse des arts africains. En portant un nouveau regard sur ces objets – masques, statuaire, danses et littérature orale – ils ont ouvert la voie à la reconnaissance esthétique de ces cultures qui ont profondément inspiré et renouvelé leurs œuvres.**

This summer, the Musée national Fernand Léger shines a light on *La Création du monde*, a landmark 20th century ballet, premiered by the Ballets Suédois on October 25, 1923, with the collaboration of major creators of the interwar period: the dancer and choreographer Jean Börlin (1893-1930), the poet Blaise Cendrars (1887-1961), the composer Darius Milhaud (1892-1974) and the painter Fernand Léger (1881-1955), who designed the stage curtain, the sets and the costumes.

From 1920 to 1925, the Ballets Suédois, founded by the patron Rolf de Maré and installed at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, distinguished themselves from the rival troupe of the Ballets Russes led by Serge de Diaghilev (1872-1929) with a free and expressive dance, close to life, in complete rupture with the academic figures of traditional ballet. The 24 ballets – and nearly 3,000 performances – that the Ballets Suédois created during their brief but prolific existence, revolutionized choreographic art by offering a synthesis of the most radical trends of the artistic avant-garde in all fields : dance, painting, poetry, music but also fashion and cinema.

The argument of *La Création du monde*, a poetic text by Blaise Cendrars with incantatory accents, is inspired by African cosmogonic legends gathered in his *Anthologie nègre* (1921) to relate the emergence of life - fauna, flora and human beings - from the original chaos. Although African arts are not yet familiar to him, Léger accepts this challenge after a first collaboration with the Ballets Suédois around the ballet *Skating Rink* in 1922.

As he confides in a letter to Rolf de Maré, the painter is passionate about the project with the ambition to make it "the only possible 'negro' ballet* in the whole world and one that will remain as a type of the genre." Above all, this ballet appears to him as an opportunity to develop an innovative conception of the performing arts by inviting real movement in its painting. The stage becomes a vast "tableau vivant" encompassing in a dynamic whole, sets, dancers and spectators.

Criticised in 1923, *La Création du monde* nevertheless marked the history of dance in the 20th century both by its modernity and the freedom of its multidisciplinary approach as well as by the image of an idealized humanity, inhabited by a new vital and creative breath after the traumas of the Great War.

*In the exhibition, we reproduce the historical expression "art nègre" which designates, in the 1920s, all the extra-European arts, until then completely unknown to Westerners. Although this formulation reflects the colonial context of a time marked by racism, the artists of *La Création du monde* discover with fascination the richness of African arts. By taking a new look at these objects – masks, statuary, dances and oral literature – they paved the way for the artistic recognition of these cultures that have deeply inspired and renewed their works.

Nell'estate del 2026, il Musée national Fernand Léger metterà in luce un balletto di grande rilievo del XX secolo, *La Création du monde*, fondato il 25 ottobre 1923 dai Ballets Suédois, in collaborazione con i principali creatori del periodo tra le due guerre : il ballerino e coreografo Jean Börlin (1893-1930), il poeta Blaise Cendrars (1887-1961), il compositore Darius Milhaud (1892-1974) e il pittore Fernand Léger (1881-1955), per il sipario, le scenografie e i costumi.

Dal 1920 al 1925, i Ballets Suédois, fondati dal mecenate Rolf de Maré e con sede al Théâtre des Champs-Élysées a Parigi, si distinguono dalla compagnia rivale dei Balletti Russi guidata da Serge de Diaghilev (1872-1929) con una danza libera ed espressiva, vicina alla vita, in totale rottura con le figure accademiche del balletto tradizionale. I 24 balletti - e quasi 3.000 rappresentazioni - creati dai Ballets Suédois nel corso della loro breve ma feconda esistenza, hanno rivoluzionato l'arte coreografica proponendo una sintesi delle tendenze più radicali dell'avanguardia artistica in tutti i settori : danza, pittura, poesia, musica ma anche moda e cinema.

L'argomento de *La Création du monde*, testo poetico di Blaise Cendrars dai toni incantatori, si ispira alle leggende cosmogoniche africane raccolte nella sua *Anthologie nègre* (1921) per raccontare il sorgere della vita - fauna, flora ed esseri umani - a partire dal caos originale. Sebbene le arti africane gli fossero finora poco familiari, Léger

accettò questa sfida dopo una prima collaborazione con i Ballets Suédois attorno al balletto *Skating Rink* nel 1922.

Come confessò in una lettera a Rolf de Maré, il pittore si appassionò al progetto con l'ambizione di farne "l'unico balletto "negro" possibile in tutto il mondo e quello che resterà come modello del genere". Soprattutto, questo balletto gli apparve come l'occasione per sviluppare una concezione innovativa delle arti dello spettacolo, introducendo il movimento reale nella sua pittura. La scena diventa un vasto "quadro vivente" che racchiude in un insieme dinamico, scenografie, ballerini e spettatori.

Stroncato dalla critica nel 1923, *La Création du monde* ha tuttavia segnato la storia della danza nel XX secolo sia per la modernità e la libertà del suo approccio multidisciplinare che per l'immagine di un'Umanità idealizzata, abitata da un nuovo slancio vitale e creativo dopo i traumi della Grande Guerra.

*Nella mostra, riprendiamo l'espressione storica "arte nera" che negli anni Venti designava l'insieme delle arti extra-europee, fino ad allora del tutto sconosciute agli occidentali. Sebbene questa formulazione rifletta il contesto coloniale dell'epoca segnato dal razzismo, gli artisti de *La Création du monde* scoprirono con fascinazione la ricchezza delle arti africane. Rivolgendo un nuovo sguardo a questi oggetti - maschere, sculture, danze e letteratura orale - essi hanno aperto la strada al riconoscimento artistico di queste culture che hanno profondamente ispirato e rinnovato le loro opere.

Commissariat de l'exposition

Anne Dopffer
Conservateur général du patrimoine
Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Julie Guttierrez
Conservatrice en chef du patrimoine
Musée national Fernand Léger, Biot

Textes de l'exposition

Lisa Diop
Clara Frind
Julie Guttierrez
Leonardo Pajarola

Conception graphique de l'exposition

Caroline Germain, c'Graphik

Cette exposition a été réalisée avec la participation exceptionnelle du Dansmuseet, Stockholm.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Fluxum, Genève.

Depuis plus de vingt-cinq ans, la Fondation Fluxum soutient la création artistique à Genève, en Suisse et à l'international. Sa mission s'articule autour du corps en mouvement, envisagé comme un espace de recherche, d'expression et de transmission. La danse, dans son acception la plus ouverte et contemporaine, constitue le fil conducteur de son action, au croisement des disciplines artistiques, du patrimoine et de l'innovation.

Parmi les projets emblématiques qui ont marqué son histoire figure la renaissance du ballet *La Création du monde*. En 2000, la Fondation Fluxum s'associe au Musée d'art et d'histoire de Genève, au Grand Théâtre de Genève et à l'Ensemble Contrechamps pour redonner vie à cette œuvre majeure créée en 1923 sur une musique de Darius Milhaud, avec des décors et costumes de Fernand Léger. Elle fait appel aux spécialistes Millicent Hodson et Kenneth Archer, reconnus internationalement pour leur travail de reconstruction de chorégraphies disparues. Leur travail permet de redonner vie à l'univers visuel imaginé par Fernand Léger ainsi qu'à la dimension chorégraphique de l'œuvre, dans un dialogue fécond entre recherche historique et interprétation contemporaine.

En 2018, la Fondation Fluxum poursuit cette aventure en collaborant avec l'Orchestre National de la Ville d'Athènes, le Megaron Athens Concert Hall et l'École Nationale de Danse Contemporaine d'Athènes pour une nouvelle recréation de *La Création du monde*.

Aujourd'hui, à l'occasion de sa collaboration avec le musée national Fernand Léger de Biot autour de cette œuvre emblématique, la Fondation Fluxum réaffirme sa volonté de faire vivre le patrimoine chorégraphique et artistique à travers des formes contemporaines, tout en favorisant les échanges entre institutions culturelles, artistes et publics.

Week-end d'inauguration

« Léger et *La Création du monde*. Un ballet d'avant-garde »



Samedi 13 juin 2026

11h :

Au cours de l'inauguration, sera présentée une **performance dansée** extraite de la reconstruction du ballet original *La Création du monde* (1923), produite en 2000 par le Flux Laboratory (Genève), en collaboration avec les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer.

Elle sera interprétée par les danseurs **Venetsiana Kalampaliki** et **Stavros Ikbal** (Athènes).

Informations pratiques

Parc du musée national Fernand Léger

Entrée libre et gratuite

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Fluxum, Genève.

Dimanche 14 juin 2026

14h30 :

**Conférence « Re-crée*r* *La Création du monde* »
par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer**

La conférence sera donnée en anglais et un interprète assurera sa traduction en français.

Véritables « archéologues de la danse », ils sont spécialisés dans la reconstruction de ballets dont les chorégraphies ont disparu. Pour *La Création du monde*, ils ont reconstitué décors et costumes d'après Fernand Léger, tout en leur donnant une facture plus libre et plus sculpturale que celle initialement imaginée par l'artiste. La chorégraphie, quant à elle, s'inspire des symboliques du règne animal, humain et divin.

Informations pratiques

Entrée libre, dans la limite de 45 personnes

Réservation conseillée via notre plateforme Affluences

16h :

La conférence sera suivie d'une seconde représentation de la **performance dansée** avec **Venetsiana Kalampaliki** et **Stavros Ikkal** (Athènes).

Informations pratiques

Parc du musée national Fernand Léger

Entrée libre et gratuite



Visuel performance dansée : Concept & Reconstruction : Millicent Hodson, Kenneth Archer ; Dancers : Stavros-Alexandros Ikkal, Venetsiana Kalampaliki ; Costume supervision : Zaira Falirea ; Music : Darius Milhaud ; Production : Flux Laboratory credit © Spiros Strogilis
Millicent Hodson et Kenneth Archer travaillant sur les costumes du ballet *La Création du monde*, reconstruit en 2000 et présenté à Nancy en 2012
© M Hodson & K Archer

Parcours de l'exposition

« [Avec *Skating Rink*], j'ai cherché à obtenir la plus grande intensité scénique uniquement par la technique des tons purs appliqués à plat. »

Fernand Léger, *Les Ballets Suédois dans l'art contemporain*, 1931

Une première collaboration, *Skating Rink* (1922)



En 1922, Fernand Léger fait ses premiers pas dans le monde du spectacle avec *Skating Rink*, créé le 20 janvier par les Ballets Suédois au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Sur un argument de Ricciotto Canudo (1877-1923), inspiré du poème « Skating-Rink à Tabarin » publié dans *Le Mercure de France* en 1920, le ballet narre la rencontre passionnée d'un couple au milieu d'une foule urbaine anonyme, virevoltant sur la piste d'une patinoire.

En guise de fond de scène, Léger propose un décor composé de signes et de formes géométriques colorés suggérant l'idée de mouvement. Les corps des danseurs, escamotés par des costumes surdimensionnés, sont pris dans un tournoiement infini et se fondent dans cet écran bidimensionnel légèrement concave, métaphore de l'unité de la scène et des spectateurs.

Au sein de ce « tableau animé », un danseur se détache du groupe. Vêtu d'un costume asymétrique, « Le Fou », interprété par Jean Börlin, symbolise l'impétuosité de la création. Reflet de la frénésie du monde moderne, sa gestuelle saccadée rend hommage aux circonvolutions burlesques de Charlie Chaplin dans *Charlot patine (The Rink)* que Léger a probablement vu en 1916.

Dansé environ 50 fois, *Skating Rink* fut dénigré par la critique. La modernité du sujet ainsi que l'effacement de la danse au profit de l'esthétique post-cubiste du peintre suscitèrent l'incompréhension. Pourtant, en faisant appel à Léger, Rolf de Maré, qui collectionnait son œuvre depuis 1916, affirmait que « la danse [doit] servir son univers plastique, et non l'inverse ; c'est sa peinture qui, avant la danse, traduit le mouvement. »

Fernand Léger, Esquisse de décor pour le ballet *Skating Rink*, 1922 © Dansmuseet, Stockholm, 2026

A first collaboration, *Skating Rink* (1922)

“[With *Skating Rink*], I have sought to obtain the greatest scenic intensity only by using the technique of pure tones applied flatly.”

In 1922, Fernand Léger took his first steps in the performing arts with his contribution to the ballet *Skating Rink*, created on January 20 by the Ballets Suédois at the Théâtre des Champs-Élysées, located in Paris. Based on a libretto written by Ricciotto Canudo (1877-1923), inspired by the poem *Skating Rink à Tabarin* published in the paper *Le Mercure de France* in 1920, the ballet narrates the passionate encounter of a couple, in the middle of an anonymous urban crowd skating around the edges of a rink.

As a backdrop, Léger imagined a set made of signs and geometric colored forms suggesting the idea of movement. The dancers' bodies, hidden inside oversized costumes, were caught up in an endless whirl and blend into this slightly concave two-dimensional screen, which appeared as a metaphor for the unity between stage and audience. Within this “animated painting”, one dancer stands out. Dressed in an asymmetrical costume, “The Madman”, interpreted by Jean Börlin, symbolizes the impetuosity of creation. Reflecting the hustle of modern life, his jerky gestures pay tribute to Charlie Chaplin's burlesque movements in *The Rink*, a film Léger probably saw in 1916.

Performed about 50 times, *Skating Rink* was disparaged by the press. The modernity of its subject, as well as the secondary role given to dance in favor of Léger's post-cubist aesthetic, aroused incomprehension. Yet by turning to Léger, whose work he had collected since 1916, Rolf de Maré claimed that: “dance [must] serve his plastic universe, and not the contrary; his painting is the one expressing the movement, before dance does”.

Una prima collaborazione, *Skating Rink* (1922)

«[Con *Skating Rink*], ho cercato di ottenere la massima intensità scenica ricorrendo esclusivamente alla tecnica dei toni puri applicati a campana. »

Nel 1922, Fernand Léger muove i primi passi nel mondo dello spettacolo con *Skating Rink*, creato il 20 gennaio dai Ballets Suédois al Théâtre des Champs-Élysées di Parigi. Su un libretto di Ricciotto Canudo (1877-1923), ispirato alla poesia « Skating-Rink à Tabarin » pubblicata su *Le Mercure de France* nel 1920, il balletto narra l'incontro appassionato di una coppia in mezzo a una folla urbana anonima, che volteggia sulla pista di una pista di pattinaggio.

Come sfondo scenico, Léger propone una scenografia composta da segni e forme geometriche colorate che suggeriscono l'idea di movimento. I corpi dei ballerini, nascosti da costumi sovradimensionati, sono coinvolti in una rotazione infinita e si fondono in questo schermo bidimensionale leggermente concavo, metafora dell'unità della scena e degli spettatori. All'interno di questo « quadro animato », un ballerino si stacca dal gruppo. Vestito con un costume asimmetrico, « Il Matto », interpretato da Jean Börlin, simboleggia l'impeto della creazione. Riflesso della frenesia del mondo moderno, la sua gestualità a scatti rende omaggio alle contorsioni burlesche di Charlie Chaplin in *Charlot patina* (*The Rink*), che Léger probabilmente vide nel 1916.

Eseguita circa 50 volte, *Skating Rink* fu stroncata dalla critica. La modernità del soggetto e l'attenuazione della danza a favore dell'estetica post-cubista del pittore suscitarono incomprendimento. Tuttavia, rivolgendosi a Léger, Rolf de Maré, che collezionava le sue opere dal 1916, affermò che « la danza [deve] essere al servizio del suo universo plastico, e non il contrario ; è la sua pittura che, prima della danza, traduce il movimento ».

De la peinture à la scène

« Faites disparaître le « bonhomme », je vous jure que la scène ne sera pas vide, car nous allons faire agir les objets. »

Fernand Léger, « Le spectacle, lumière, couleur, image mobile, objet-spectacle », 1924

Avec *Skating Rink*, Fernand Léger espère donner corps à une conception innovante des arts de la scène en déployant son univers pictural dans le relief et le mouvement. Dans la continuité de sa peinture, la modernité du ballet émane de la priorité accordée à l'objet, qui efface la présence humaine. Le peintre conçoit le costume comme un objet sculptural aux couleurs puissantes qui dissimule le corps du danseur.

Dans *La Création du monde*, Léger pousse cette démarche à son paroxysme : les gestes du danseur sont entravés par des costumes encombrants et rigides qui donnent l'impression de mouvements mécaniques. Réduit à un simple élément du dispositif scénique, le danseur devient « décor mobile » : « Si je détruis la proportion humaine, si mon décor bouge, j'obtiens le maximum d'effet. »

Ces expérimentations rejoignent les recherches de Léger dans le domaine de la peinture. Dans les années 1920, *Le Grand remorqueur* joue avec les effets de mouvement, de perspective et de relief sous l'influence du cinéma que Léger découvre pendant la Grande Guerre. L'imbrication complexe des formes géométriques et l'étagement des plans colorés rappellent le décor de *Skating Rink* dans lequel Léger combine éléments statiques et dynamiques. En fusionnant action théâtrale, mouvement des danseurs et jeu visuel des formes et des couleurs, Léger met au point sa propre définition de l'« œuvre d'art totale », qui soumet la danse à la toute-puissance de la peinture.

From painting to scenery

“Make the “guy” disappear, I swear that the stage won't be empty, because we are going to make objects take action”.

With *Skating Rink*, Fernand Léger sought to develop an innovative approach to the performing arts by bringing his pictorial universe into motion and relief. Following his ideas about painting, the ballet's modernity comes from the priority he gave to the object, erasing human presence. Léger considered the costume as a sculptural brightly-colored object, hiding the dancer's body.

For *La Création du monde*, this approach reached its climax as the dancer's moves were impeded by bulky and rigid costumes that created the impression of mechanical gestures. Reduced to a stage device, the dancer became a “mobile element of the scenery”: “If I destroy human proportion, if my set moves, I get the maximum effect”.

These experiments expressed Léger's view on painting. In the 1920's, his painting known as *Le Grand Remorqueur* played with movement, perspective and relief under the influence of cinema, that the painter discovered during the First World War. The complex intertwining of geometric forms recalls the set of the ballet *Skating Rink* in which Léger combined static and dynamic elements. By merging the theatrical action, the dancers' movements and the visual display of colors and forms, he developed his own definition of a “total work of art”, subjecting dance to the omnipotence of painting.

Dalla pittura alla scena

« Fate sparire l'“omino”, vi giuro che la scena non sarà vuota, perché faremo agire gli oggetti. »

Con *Skating Rink*, Fernand Léger spera di dare corpo a una concezione innovativa delle arti sceniche, dispiegando il suo universo pittorico nel rilievo e nel movimento. In continuità con la sua pittura, la modernità del balletto emana dalla priorità accordata all'oggetto, che cancella la presenza umana. Il pittore concepisce il costume come un oggetto scultoreo dai colori potenti che nasconde il corpo del ballerino.

In *La Création du monde*, Léger porta questo approccio al suo apice : i gesti del ballerino sono ostacolati da costumi ingombranti e rigidi che danno l'impressione di movimenti meccanici. Ridotto a un semplice elemento dell'allestimento scenico, il ballerino diventa « scenografia mobile » : « Se distruggo la proporzione umana, se la mia scenografia si muove, ottengo il massimo effetto. »

Il complesso intreccio delle forme geometriche e la stratificazione dei piani colorati richiamano la scenografia di *Skating Rink*, in cui Léger combina elementi statici e dinamici. Fondendo l'azione teatrale, il movimento dei ballerini e il gioco visivo di forme e colori, Léger elabora la propria definizione di « opera d'arte totale », che sottopone la danza all'onnipotenza della pittura.



Fernand Léger, Esquisses de costumes d'oiseau, d'insecte et de singe pour le ballet *La Création du monde*, aquarelle, crayon et encre sur papier, 32,5 x 21 cm, 17 x 25,5 cm, 25 x 43,5 cm, 1923 © Dansmuseet, Stockholm, 2026

La Création du Monde

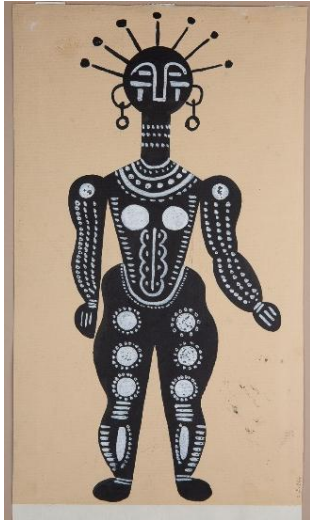
L'argument de Blaise Cendrars

1. Lever du rideau très lent sur la scène noire.
On aperçoit au milieu de la scène un tas confus de corps entremêlés ; tohu-bohu avant la création.
Trois déités géantes évoluent lentement autour.
Ce sont Nazme, Medere et N'kva, les maîtres de la création. Ils tiennent conseil, tournent autour de la masse informe, font des incantations magiques.
2. La masse centrale s'agite, a des soubresauts.
Un arbre pousse petit à petit, grandit encore, se dresse, et, quand une de ses graines tombe à terre, un nouvel arbre surgit.
Quand une des feuilles de l'arbre touche le sol, elle grandit, se gonfle, oscille, se met à marcher et c'est un animal.
Un éléphant qui reste suspendu en l'air, une tortue lente, un crabe, des singes qui glissent du plafond.
La scène s'est éclairée petit à petit pendant la création et à chaque animal nouveau elle s'illumine violemment.
3. Chaque créature, un danseur ou une danseuse jaillit du centre, évolue individuellement, fait quelques pas, puis entre doucement dans une ronde qui peu à peu se met en branle autour des trois déités du début.
La ronde s'ouvre, les trois déités font de nouvelles incantations et l'on voit la masse informe bouillonner. Tout s'agite, une jambe monstrueuse apparaît, des dos tressaillent, une tête hirsute se montre, des bras se tendent.
Deux bustes se dressent tout à coup, se collent : c'est l'homme, c'est la femme soudainement debout. Ils se reconnaissent ; ils se dressent l'un en face de l'autre.
4. Et pendant que le couple exécute la danse du désir, puis de l'accouplement, ce qui restait par terre d'êtres informes apparaît sournoisement et se mêle à la ronde et l'entraîne frénétiquement, jusqu'au vertige.
Ce sont les N'guils, les imprécateurs mâles et femelles, les sorciers, les féticheurs.
5. La ronde se calme, freine et ralentit et vient mourir très calme alentour.
La ronde se disperse par petits groupes.
Le couple s'isole dans un baiser qui le porte comme une onde.
C'est le printemps.

Les artistes modernes et l'art africain

« Il devra être le seul ballet nègre possible dans le monde entier et être celui qui restera comme type du genre. »

Lettre de Fernand Léger à Rolf de Maré, 12 novembre 1922, Stockholm, Dansmuseet



Dès 1906, les peintres d'avant-garde découvrent avec fascination les arts d'Afrique noire et d'Océanie, alors rassemblés sous l'appellation « art nègre ». Picasso, Braque ou Matisse acquièrent masques et sculptures, qui nourrissent leurs œuvres et les conduisent vers une simplification radicale et expressive de la figure humaine. En dépit de leur curiosité, ces artistes s'intéressent alors moins à la fonction ou au contexte de création de ces objets qu'à leurs qualités plastiques.

Après la Première Guerre mondiale, le marchand Paul Guillaume joue un rôle précurseur dans la diffusion de l'art africain dans le monde de l'art. En 1919, il organise une *Première exposition d'art nègre et d'art océanien* à la galerie Devambez, accompagnée d'une « fête nègre » qui entremêle musique, danse et poésie autour du thème de la création du monde, d'après des légendes anciennes rapportées par Cendrars.

À l'exception de Fernand Léger, jusque-là peu attiré par cet engouement, les créateurs de *La Création du monde* manifestent très tôt un intérêt pour les cultures africaines. Cendrars admire la puissance évocatrice de la littérature orale africaine ; Börlin voyage sur le continent africain avec une approche quasiment ethnographique. Il en rapporte des danses traditionnelles sur échasses ou à quatre pattes qu'il intègre au ballet. En mars 1920, sa première chorégraphie personnelle est un solo de danse libre intitulé *Sculpture nègre* : le visage caché sous un masque Baoulé, le corps couvert de brindilles, Börlin imagine et mime les gestes d'une statuette africaine aperçue en 1919 dans l'atelier de Picasso.

Fernand Léger, Esquisse de costume « La Femme » pour le ballet *La Création du monde*, Gouache et encre sur papier, 43,3 x 25,2 cm, 1923 © Dansmuseet, Stockholm, 2026

Modern artists and African art

“It must be the only possible negro ballet in the entire world and the one that will come to define the genre”.

Since 1906, avant-garde artists discovered African and Oceanian arts, referred to as “art nègre”, with great fascination. Picasso, Braque or Matisse acquired masks and sculptures which nourished their works and led them to a radical and expressive simplification of the human figure. Despite their curiosity, these artists were more interested in the plastic quality of those objects than in their function or context of creation.

After the First World War, the art dealer Paul Guillaume played a pivotal role in the spread of African art in the art world. In 1919, he organized a *Première exposition d’art nègre et d’art océanien* at the Galerie Devambez, in Paris, which was accompanied by a “fête nègre”, combining music, dance and poetry around the theme of world creation, based on ancient legends related by Cendrars.

Except for Fernand Léger who, up to that time, had not been greatly attracted by this craze for African art, the creators of the ballet *La Création du monde* have demonstrated a sincere interest in African cultures very early on. Cendrars admired the evocative power of African oral literature; Börlin traveled across the African continent, almost with an ethnographic approach. He came back with traditional dances on stilts or on hands and knees, which he incorporated into the ballet. In March 1920, his very first personal choreography was a free dance solo entitled *Sculpture nègre*: hidden by a Baoulé mask and wearing a costume with twigs, Börlin imagined and mimicked the gestures of an African statue, that he spotted in Picasso’s studio in 1919.

Gli artisti moderni e l'arte Africana

«Dovrà essere l’unico balletto negro possibile al mondo e quello che rimarrà come modello del genere.»

Già nel 1906, i pittori d’avanguardia scoprono con grande fascino le arti dell’Africa nera e dell’Oceania, allora raggruppate sotto la denominazione di « art nègre ». Picasso, Braque o Matisse acquistano maschere e sculture, che alimentano le loro opere e li conducono verso una semplificazione radicale ed espressiva della figura umana. Nonostante la loro curiosità, questi artisti si interessano allora meno alla funzione o al contesto di creazione di questi oggetti che alle loro qualità plastiche.

Dopo la Prima guerra mondiale, il mercante Paul Guillaume svolge un ruolo precursore nella diffusione dell’arte africana nel mondo dell’arte. Nel 1919, organizza una *Première exposition d’art nègre et d’art océanien* alla galleria Devambez, accompagnata da una « fête nègre » che intreccia musica, danza e poesia attorno al tema della creazione del mondo, secondo antiche leggende riportate da Cendrars.

Ad eccezione di Fernand Léger, che fino ad allora non si era lasciato coinvolgere da questa moda, i creatori de *La Création du monde* manifestarono fin da subito un forte interesse per le culture africane. Cendrars ammirava la forza evocativa della letteratura orale Africana ; Börlin viaggiò nel continente africano con un approccio quasi etnografico. Ne riporta danze tradizionali su trampoli o a quattro zampe che integra nel balletto. Nel marzo 1920, la sua prima coreografia personale è un assolo di danza libera intitolato *Sculpture nègre* : il volto nascosto sotto una maschera Baoulé, il corpo ricoperto di ramoscelli, Börlin immagina e mima i gesti di una statuette africana intravista nel 1919 nell’atelier di Picasso.

Sonorités jazz

« Je composai mon orchestre comme ceux de Harlem, de dix-sept musiciens solistes et j'utilisai le style jazz sans réserve, le mêlant à un sentiment classique. »

Darius Milhaud, *Notes sans musique*, 1949

En assimilant de multiples sources d'inspiration, *La Création du monde* se distingue par une esthétique du collage, qui illustre l'amalgame existant alors entre arts d'Afrique et esprit jazz en provenance des États-Unis. En effet, dans les années 1920, la culture urbaine des Noirs américains se diffuse dans la musique et la danse européennes. En octobre 1925, sur le conseil de Fernand Léger, Rolf de Maré est à l'initiative de l'accueil au Théâtre des Champs-Élysées, du spectacle de music-hall *La Revue nègre* à l'origine du succès légendaire de l'artiste américaine Joséphine Baker.

Ouvert à tous les genres musicaux - opéra, musique de chambre, concertos - le compositeur Darius Milhaud découvre le jazz avec l'orchestre de Billy Arnold à Londres en 1920 puis, lors d'un séjour à New York en 1922, le jazz New Orléans de Paul Whiteman. Chaque soir, il se rend dans les boîtes de Harlem afin d'écouter « cette musique absolument différente de celle [qu'il] connaît », et c'est pour lui une « véritable révélation ».

Écrite entre mai et juin 1923, la partition de *La Création du monde* se distingue par une harmonieuse association entre la modernité du saxophone, le son des percussions et la musique symphonique. La composition, qui s'articule autour d'une fugue écrite sur un thème jazz au rythme syncopé parfois mélancolique, n'intègre pourtant aucune improvisation. Elle ne présente aucun lien avec l'Afrique ni avec la chorégraphie du ballet, la danse et la musique restant autonomes. La réception de la musique est contrastée : alors que certains s'indignent de ces emprunts jazz, d'autres reconnaissent l'originalité de la partition, qui sera par la suite reconnue comme un chef-d'œuvre de Milhaud.

Jazz tunes

“I formed my orchestra such as the Harlem ones, with seventeen solo musicians and I used the jazz style without reserve, blending it into a classical spirit.”

By assimilating multiple sources of inspiration, *La Création du monde* distinguished itself by its collage aesthetic, which illustrated the existing confusion between African arts and the jazz culture coming from the United States of America. Indeed, in the 1920's, the Black Americans' urban culture spread through European music and dance. In October 1925, on Léger's advice, Rolf de Maré welcomed the music hall show *La Revue nègre* to the Théâtre des Champs-Élysées, launching the legendary success of the American artist Josephine Baker.

Open to all musical genres – opera, chamber music or concerto – the composer Darius Milhaud discovered jazz music through Billy Arnold's orchestra in London in 1920, and Paul Whiteman's New Orleans jazz, during a trip to New York in 1922. Every night, he would go to Harlem's clubs to listen to “this music so different from the one [he] knew”, and it was a “true revelation”.

Written between May and June 1923, the score stood out thanks to its harmonious association between the modernity of the saxophone, the sound of drums and symphonic music. The composition was based on a fugue written on a jazz theme, with a syncopated - and sometimes melancholic - rhythm, yet it included no improvisation. It presented no connections to Africa, nor to Börlin's

choreography; dance and music were independent from one another. The music's reception was mixed: while some were outraged by its jazz tunes, others recognized its originality and led it to become one of Milhaud's great masterpieces.

Suoni jazz

«Ho formato la mia orchestra sul modello di quelle di Harlem, con diciassette musicisti solisti, e ho utilizzato lo stile jazz senza riserve, fondendolo con lo spirito classico».

Assimilando molteplici fonti di ispirazione, *La Création du monde* si è distinta per un'estetica del collage, che illustrava la confusione esistente tra le arti africane e la cultura jazz proveniente dagli Stati Uniti d'America. Infatti, negli anni Venti, la cultura urbana degli afroamericani si diffuse nella musica e nella danza europee. Nell'ottobre 1915, su consiglio di Léger, Rolf de Maré ospitò al Théâtre des Champs-Élysées lo spettacolo di music-hall *La Revue nègre*, che fu all'origine del leggendario successo dell'artista americana Joséphine Baker.

Aperto a tutti i generi musicali – opera, musica da camera o concerto – il compositore Darius Milhaud scoprì il jazz con l'orchestra di Billy Arnold a Londra nel 1920 e il jazz di New Orleans di Paul Whiteman durante un viaggio a New York nel 1922. Ogni sera si recava nei club di Harlem per ascoltare « questa musica così diversa da quella che [egli] conosceva », e fu una « vera rivelazione ».

Scritta tra maggio e giugno del 1923, la partitura de *La Création du monde* si distingue per un armonioso connubio tra la modernità del sassofono, il suono delle percussioni e la musica sinfonica. La composizione, che si articola attorno a una fuga scritta su un tema jazz dal ritmo sincopato e a tratti malinconico, non presenta tuttavia alcuna improvvisazione. Non presenta alcun legame con l'Africa né con la coreografia del balletto, poiché la danza e la musica rimangono autonome. L'accoglienza riservata alla musica è contrastante : mentre alcuni si indignano per questi prestiti dal jazz, altri riconoscono l'originalità della partitura, che sarà in seguito riconosciuta come un capolavoro di Milhaud.

La Création du monde, renaître après la guerre



Tout comme la rencontre entre Rolf de Maré et Jean Börlin en 1918 fut décisive pour les Ballets Suédois, *La Création du monde* n'aurait pu voir le jour sans l'amitié entre Blaise Cendrars et Fernand Léger. Tous deux rescapés de la Grande Guerre – le poète y perd son bras droit, le second est empoisonné au gaz moutarde en 1917 –, les deux amis refusent de sombrer dans un nihilisme désespéré et se saisissent du désastre de la guerre pour imaginer un nouveau départ, comme le confie Léger : « C'est peut-être cruel de dire cela, mais la guerre de 1914-1918 a été pour moi une chance ; elle m'a permis [...] de me renouveler entièrement ».

Certains éléments du ballet peuvent être lus comme des allusions aux séquelles de la guerre : la terre accidentée du fond de scène renvoie-t-elle aux paysages dévastés de Verdun que Léger croque dans ses dessins cubistes de 1915-1916 ? Les insectes bleus traînant leur carapace à même le sol font-ils allusion aux corps mutilés de la Grande Guerre ? Pourtant, en transposant le mythe judéo-chrétien de la Genèse dans un ailleurs idéalisé, incarné par une Afrique intemporelle, les deux artistes écrivent un nouveau récit de l'Humanité, régénérée et purifiée loin de la violence du monde occidental. Ainsi, le ballet délivre un vibrant message d'espoir : après la désillusion et le chaos, il est possible de construire un ordre nouveau, placé sous le signe de la paix et de l'harmonie retrouvée entre les êtres vivants.

After the War : a New Beginning

Just as the encounter between Rolf de Maré and Jean Börlin in 1918 proved pivotal for the Ballets Suédois, *La Création du monde* could never have seen the light of day without the existing friendship between Blaise Cendrars and Fernand Léger. Both of them have lived through the First World War - the poet lost his right arm, while Léger was poisoned by mustard gas in 1917 - yet they refused to sink into nihilism and despair. Instead, they used the war's disaster to imagine a new beginning, as Léger admitted: "It can seem cruel to say this, but the 1914-1918 War has been a great opportunity; it allowed me to renew myself completely".

Some elements from the ballet can be interpreted as hints to the psychological impact of war: is the rugged landscape of the stage background a reference to the devastated grounds of Verdun that Léger represented in his cubist drawings of 1915-1916? Can one see in the crawling blue insects an allusion to the mutilated bodies of the Great War? However, by transposing the Judeo-Christian myth of Genesis into an idealized elsewhere, embodied by a timeless Africa, the two artists wrote a new history of humankind, regenerating it and purifying it from the violence of the Western world. This way, the ballet carried a strong message of hope: after disillusion and chaos, a return to order was possible, symbolized by a restored harmony between living beings.

Rinascere dopo la guerra

Proprio come l'incontro tra Rolf de Maré e Jean Börlin nel 1918 è stato determinante per i Ballets Suédois, *La Création du monde* non avrebbe mai potuto vedere la luce senza l'amicizia che legava Blaise Cendrars e Fernand Léger. Entrambi hanno vissuto la Grande Guerra – il poeta ha perso il braccio destro, l'altro è stato avvelenato dal gas mostarda nel 1917 – ma si sono rifiutati di sprofondare nel nichilismo e nella disperazione e, al contrario, hanno sfruttato il disastro della guerra per immaginare un nuovo inizio, come ammise Léger : « Può sembrare crudele dirlo, ma la guerra del 1914-1918 è stata una grande opportunità ; mi ha permesso di rinnovarmi completamente ».

Alcuni elementi del balletto possono essere interpretati come allusioni alle conseguenze della guerra: il terreno accidentato sullo sfondo del palcoscenico rimanda forse ai paesaggi devastati di Verdun che Léger ritraeva nei suoi disegni cubisti del 1915-1916 ? Gli insetti blu che trascinano il proprio carapace sul terreno alludono forse ai corpi mutilati della Grande Guerra ? Tuttavia, trasponendo il mito giudaico-cristiano della Genesi in un altrove idealizzato, incarnato da un'Africa senza tempo, i due artisti scrivono una nuova storia dell'umanità, rigenerata e purificata lontano dalla violenza del mondo occidentale. Così, il balletto trasmette un vibrante messaggio di speranza : dopo la disillusione e il caos, è possibile costruire un nuovo ordine, all'insegna della pace e dell'armonia ritrovata tra gli esseri viventi.

En 2000, re-créer *La Création du monde*



En 2000, le ballet *La Création du monde* renaît grâce au minutieux travail de Millicent Hodson et Kenneth Archer, deux chorégraphes britanniques spécialisés dans la reconstruction de ballets dont les chorégraphies sont perdues. Les deux « archéologues de la danse » sont sollicités par Cynthia Odier, directrice de la Fondation Fluxum à l'occasion de l'exposition « Fernand Léger et l'art africain » au Musée d'art et d'histoire de Genève.

La reconstitution s'avère ardue, Jean Börlin n'ayant transmis à la postérité ni captation filmée ni note chorégraphique, lui qui regrettait la fugacit   de ses créations : « J'envie les peintres, leurs œuvres sont immortelles. Elles vivent de leur propre vie, indépendamment de leur auteur. Une danse est éphémère. Autant que le danseur lui-même ». Une année entière de recherches est nécessaire pour rassembler le maximum de documentation : archives écrites et photographiques, dessins préparatoires de Léger, partitions, critiques et témoignages de Madeleine Milhaud, la veuve du compositeur... En collaboration avec le Grand Théâtre de Genève et l'Ensemble Contrechamps, *La Création du monde* est présenté en 2000 dans la cour du Musée d'art et d'histoire de Genève. La musique est conforme à la partition d'origine ; la mise en scène offre aux chorégraphes et danseurs une plus grande libert   d'interprétation.

En 2012, la reconstruction de Hodson et Archer est à son tour reprise et intégrée au spectacle *La Création du Monde 1923-2012* du chorégraphe congolais Faustin Linyekula pour le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. En portant un regard critique et engagé sur le ballet de 1923, duquel toute allusion à la réalité du colonialisme est absente, la relecture politique de Linyekula interroge l'évolution de la perception de l'homme noir dans la culture occidentale.

Re-creates *La Création du monde*

In 2000, the ballet *La Création du monde* was reborn thanks to the meticulous work of Millicent Hodson and Kenneth Archer, two “dance archaeologists”, specializing in the reconstruction of ballets, whose choreographies have been lost. They were commissioned by Cynthia Odier, the director of the Fluxum Foundation, on the occasion of the exhibition “Fernand Léger and African art”, presented at the Musée d'art et d'histoire de Genève.

Costumes de Nissim et Gnoul pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer pour le Grand Théâtre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation    Yiorgis Yerolymbos, 2026

The reconstruction proved a difficult task since Jean Börlin left no film of the ballet nor any choreographic note behind. He regretted the ephemerality of his creations, as he declared: “I envy painters, their works are immortal. They live on their own, independently from their author. A dance is ephemeral. As much as the dancer himself.”

After a year of research, Hodson and Archer gathered as much documentation as they could: written and photographic archives, Léger’s preparatory drawings, music sheets, reviews and testimonies of Madeleine Milhaud, the composer’s widow... In collaboration with the Grand Théâtre de Genève and the Ensemble Contrechamps, *La Création du monde* was performed in 2000 in the courtyard of the Musée d’art et d’histoire de Genève. The music was faithful to the original score, while the staging gave the dancers and choreographers a certain freedom of interpretation.

In 2012, the Congolese choreograph Faustin Linyekula included the reconstructed ballet in his show *La Création du monde 1923-2012*, performed at the Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. By taking a critical look at the 1923 ballet, because it bore no mention of colonialism, Linyekula questioned the evolution of the perception of Black people in Western culture.

Ri-creare *La Création du monde*

Nel 2000, il balletto *La Création du monde* rinasce grazie al meticoloso lavoro di Millicent Hodson e Kenneth Archer, due coreografi britannici specializzati nella ricostruzione di balletti le cui coreografie sono andate perdute. I due « archeologi della danza » vengono contattati da Cynthia Odier, direttrice della Fondazione Fluxum, in occasione della mostra « Fernand Léger e l’arte africana » al Musée d’art et d’histoire de Genève. La ricostruzione si rivela ardua, poiché Jean Börlin non ha lasciato ai posteri né registrazioni filmate né appunti coreografici, lui che rimpiangeva la fugacità delle sue creazioni : « Invidio i pittori, le loro opere sono immortali. Vivono di vita propria, indipendentemente dal loro autore. Una danza è effimera. Tanto quanto il ballerino stesso ».

È stato necessario un intero anno di ricerche per raccogliere il maggior numero possibile di documenti: archivi scritti e fotografici, disegni preparatori di Léger, partiture, recensioni e testimonianze di Madeleine Milhaud, vedova del compositore... In collaborazione con il Grand Théâtre de Genève e l’Ensemble Contrechamps, *La Création du monde* è stato presentato nel 2000 nel cortile del Musée d’art et d’histoire de Genève. La musica è fedele alla partitura originale ; la messa in scena offre ai coreografi e ai ballerini una maggiore libertà di interpretazione.

Nel 2012, la ricostruzione di Hodson e Archer viene a sua volta ripresa e integrata nello spettacolo *La Création du monde 1923-2012* del coreografo congolese Faustin Linyekula per il Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. Con uno sguardo critico e impegnato sul balletto del 1923, in cui è assente ogni allusione alla realtà del colonialismo, la rilettura politica di Linyekula interroga l’evoluzione della percezione dell’uomo nero nella cultura occidentale.



Isabey, Les créateurs de *La Création du monde*, Blaise Cendrars, Rolf de Maré, Darius Milhaud, Fernand Léger et Jean Börlin, 1923
© Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra, 2026

Biographies des cinq pionniers de *La Création du monde*

ROLF DE MARÉ, le mécène
(Stockholm, 1888 – Barcelone, 1964)

1912

Issu d'une riche famille aristocratique suédoise, Rolf de Maré commence à constituer une collection d'œuvres d'art centrée sur le cubisme sur le conseil de son ami, le peintre post-impressionniste Nils de Dardel. Installé à Paris, proche de peintres tels que Picasso, Braque et Léger, il introduit Rolf de Maré dans l'avant-garde artistique parisienne.

1915

Par l'intermédiaire de Nils de Dardel, Rolf de Maré rencontre Fernand Léger à qui il achète un premier tableau, *L'Escalier* (1914).

1918

Il rencontre le danseur Jean Börlin par l'intermédiaire de Nils de Dardel.

1919

De Maré et Börlin s'installent à Paris après avoir vécu un temps à Copenhague.

1920-1925

Rolf de Maré fonde puis dirige les Ballets Suédois installés au Théâtre des Champs-Élysées. Grâce aux décors et costumes innovants confiés aux grands artistes de son époque, les ballets deviennent un prolongement de sa collection, qui s'anime par le mouvement de la danse.

Avec le soutien de Jacques Hébertot, jeune journaliste français rencontré à Stockholm, il recrute des danseurs danois et suédois venant de l'Opéra royal de Stockholm, dirigé par Michel Fokine, ancien danseur des Ballets Russes de Serge de Diaghilev.

1922

Rolf de Maré, Jean Börlin et Fernand Léger collaborent ensemble pour la première fois autour du ballet *Skating Rink*.

1931

En hommage à Jean Börlin décédé en 1930, il fonde les Archives internationales de la danse (AID) à Paris, premières archives consacrées à la danse. Véritable centre culturel, elles abritent un musée, une bibliothèque, des salles de spectacle et d'exposition. Une partie de ces archives constitue la collection du Dansmuseet (musée de la Danse) de Stockholm, qui ouvre en 1953.

DARIUS MILHAUD, le compositeur
(Marseille, 1892 – Genève, 1974)

1909

Darius Milhaud étudie l'harmonie, le contrepoint, la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris.

1917

Il accompagne son ami Paul Claudel en mission diplomatique à Rio de Janeiro. Il y découvre le folklore et les rythmes sud-américains qu'il intègre à sa musique.

1920

Il fait partie du « Groupe des Six » avec Francis Poulenc, Arthur Honegger, Germaine Tailleferre, Louis Durey, George Auric réunis autour de Jean Cocteau et d'Erik Satie. En réaction à l'impressionnisme et au wagnérisme, le groupe prône la simplicité et la légèreté. Ensemble, ils participent à la création du ballet *Les Mariés de la tour Eiffel* (1921) des Ballets Suédois.

1921

Milhaud collabore avec les Ballets Suédois pour le ballet *L'Homme et son désir*, construit à partir d'un poème de Paul Claudel et créé le 6 juin au Théâtre des Champs-Élysées.

1922

Il se rend aux États-Unis pour une tournée de concerts et découvre à New York le jazz New Orléans de Paul Whiteman, qui fut pour lui une révélation. Milhaud rencontre Léger à l'occasion de leur collaboration autour du ballet *La Création du monde* (1923) qui donne au musicien l'occasion d'incorporer à sa musique des éléments du jazz entendu à Harlem.

1943

Léger et Milhaud se retrouvent aux États-Unis où ils travaillent ensemble à la création de l'opéra *Bolívar*, inspiré d'une pièce de théâtre de Jules Supervielle. La première représentation est donnée le 12 mai 1950 à l'Opéra de Paris.

1947

Milhaud commence à enseigner la composition au Conservatoire de Paris. Parallèlement, il conserve son poste de professeur à Mills College en Californie qu'il occupe depuis 1940, lorsqu'il est contraint à l'exil en raison de ses origines juives.

BLAISE CENDRARS, le poète (La Chaux-de-Fonds, Suisse 1887 – Paris, 1961)

1904

Le jeune Frédéric Louis Sauser part en apprentissage chez un horloger à Saint-Pétersbourg jusqu'en 1907. Il y découvre la littérature et l'écriture.

1911

Il s'installe à New York où il écrit son premier poème significatif, *Les Pâques*, publié en 1912 à Paris. Il prend alors le pseudonyme de Blaise Cendrars, allusion à la braise et à la cendre, se plaçant ainsi sous le signe du Phénix. À Paris, il s'impose rapidement au sein de la sphère littéraire et artistique d'avant-garde : « Chaque écrivain avait son peintre. Moi, j'avais Delaunay et Léger, Picasso avait Max Jacob et Apollinaire. »

1914

Engagé volontaire dans l'armée française, Cendrars, blessé par un obus, perd son bras droit et sa main de poète. Cette expérience de la guerre le conduit à explorer d'autres domaines, tels que le roman, le cinéma et l'édition.

1916

Les Grands Fétiches, texte fondé sur une interprétation poétique de deux sculptures africaines observées au British Museum à Londres, témoigne de l'intérêt précoce de l'écrivain pour l'art africain.

1918-1919

Renforcée par un même traumatisme de la guerre, l'amitié de Léger et Cendrars donne lieu à la publication de deux livres illustrés qui entremêlent prose poétique et illustrations dans un style cubiste : *J'ai tué* (1918) et *La Fin du monde filmée par l'ange N.-D.* (1919), récit apocalyptique du monde moderne conçu comme un scénario de film.

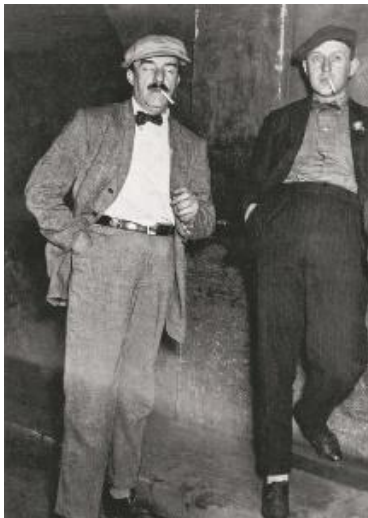
1921

Il publie *Anthologie nègre*, un recueil de mythes et de légendes d'Afrique compilés à partir de travaux d'ethnologie qu'il collecte dans des bibliothèques françaises et suisses. Cet ouvrage témoigne de son goût pour l'exotisme et le voyage.

1940

Il se retire à Aix-en-Provence pour écrire son autobiographie en quatre volumes, souvent considérée comme son grand œuvre : *L'homme foudroyé* (1945), *La main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948) et *Le lotissement du ciel* (1949).

FERNAND LÉGER, le peintre (Argentan, 1881 – Gif-sur-Yvette, 1955)



Fernand Léger et Rolf de Maré à un bal musette, Paris, 1921 © Dansmuseet, Stockholm, 2026

1909

Léger s'installe à La Ruche au 2, passage Dantzig à Paris, cité d'artistes où il se lie d'amitié avec de nombreux peintres, sculpteurs et écrivains, dont Blaise Cendrars.

1915

Par l'intermédiaire de Nils de Dardel, Léger rencontre Rolf de Maré qui acquiert un de ses tableaux *L'Escalier* (1914).

1918-1919

Renforcée par un même traumatisme de la guerre, l'amitié de Léger et Cendrars donne lieu à la publication de deux livres illustrés qui entremêlent prose poétique et illustrations dans un style cubiste : *J'ai tué* (1918) et *La Fin du monde filmée par l'ange N.-D.* (1919), récit apocalyptique du monde moderne conçu comme un scénario de film.

1922

Fernand Léger, Rolf de Maré et Jean Börlin collaborent ensemble pour la première fois autour du ballet *Skating Rink*.

1924

Léger réalise *Ballet mécanique* avec le cinéaste américain Dudley Murphy, film expérimental sans scénario mettant en scène des fragments d'objets dans une succession d'images au rythme syncopé. Avec ce film, il pousse plus loin l'exploration du mouvement initiée avec son travail autour de la danse pour les Ballets Suédois.

1936

Léger travaille aux décors du ballet *David triomphant* créé le 15 décembre au Théâtre de la Cité internationale à Paris, mis en scène par le danseur et chorégraphe russe Serge Lifar.

1937

À l'occasion de l'Exposition internationale des Arts et Techniques de Paris, Léger imagine décors et costumes pour le « spectacle populaire » *Naissance d'une cité* de l'écrivain Jean-Richard Bloch, créé le 18 octobre au Vélodrome d'Hiver. Ce projet donne lieu à une nouvelle collaboration entre Léger et Milhaud, qui en compose la musique avec Arthur Honegger.

1943

Léger et Milhaud se retrouvent aux États-Unis où ils travaillent ensemble à la création de l'opéra *Bolivar*, inspiré d'une pièce de théâtre de Jules Supervielle. La première représentation est donnée le 12 mai 1950 à l'Opéra de Paris.

1948

Dernière contribution de Fernand Léger aux arts de la scène pour les décors et costumes du ballet *Le Pas d'acier* créé au Théâtre des Champs-Élysées sur un argument de Georges Jaculov, avec une chorégraphie de Serge Lifar et une musique de Serge Prokofiev.

Chronologie des Ballets Suédois

1909

Les Ballets Russes, compagnie d'opéra et de danse créée en 1907 par Serge de Diaghilev (1872-1929), s'installent à Paris. Sous l'impulsion de leur premier chorégraphe, Michel Fokine (1880-1942), les Ballets Russes s'engagent dans une modernisation de la danse, qui se veut expressive et expérimentale, libérée des figures académiques imposées par le ballet traditionnel.

1918

Rolf de Maré (1888-1964), fondateur des Ballets Suédois, rencontre le danseur et chorégraphe Jean Börlin (1893-1930) par l'intermédiaire de son ami, le peintre Nils de Dardel.

1919

À Stockholm, Rolf de Maré fait la connaissance de Jacques Hébertot (1886-1970) qui devient directeur du Théâtre des Champs-Élysées à Paris et secrétaire général des Ballets Suédois de 1920 à 1924.

1920

- **Le 24 mars**, un « concert de danses » est organisé à la Comédie des Champs-Élysées par Hébertot à la demande de Rolf de Maré. Sept solos de danse sont chorégraphiés et dansés par Börlin, dont *Sculpture nègre* qui témoigne de l'intérêt du danseur pour l'art africain.

- **En avril**, la presse annonce le lancement officiel de la nouvelle troupe de danseurs des Ballets Suédois, qui produisent alors des spectacles à un rythme effréné. Le 1^{er} août, la compagnie s'installe au Théâtre des Champs-Élysées qu'elle loue pour une durée de sept ans.

- **Le 25 octobre**, première représentation publique au Théâtre des Champs-Élysées, avec quatre ballets : *Jeux* (musique de Claude Debussy, scénographie de Pierre Bonnard), *Iberia* (musique d'Isaac Albeniz, décors et costumes de Théophile Alexandre Steinlen), *Nuit de Saint-Jean* (musique de Hugo Alfvén, décors et costumes de Nils de Dardel) et *Derviches* (musique d'Alexandre Glazounoff, décor de George Mouveau, costumes de Jean Börlin). Dès lors, les Ballets Suédois condensent les arts d'avant-garde par des références multiples aux mouvements fondateurs de la modernité (expressionnisme, cubisme, dadaïsme), tant dans les chorégraphies, décors et costumes que dans leurs campagnes médiatiques (affiches, programmes...).

- **De décembre à juin 1921**, l'ambition internationale des Ballets Suédois est lancée avec une première tournée européenne en Angleterre, Espagne, Allemagne et Belgique. Du 26 novembre au 1^{er} mars 1924, les Ballets Suédois sont en tournée aux États-Unis.

1921

- **Le 6 juin**, création du ballet *L'Homme et son désir* (poème de Paul Claudel, musique de Darius Milhaud, décors et costumes d'Audrey Parr).

- **Le 18 juin**, création du ballet satirique *Les Mariés de la tour Eiffel* (argument de Jean Cocteau, musique du groupe des Six composé de Germaine Tailleferre, George Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Francis Poulenc, décors de Irène Lagut et costumes de Jean Hugo).

1922

Le 20 janvier, création du ballet *Skating Rink* (poème de Ricciotto Canudo, musique d'Arthur Honegger, décors et costumes du peintre Fernand Léger), première collaboration entre Léger et les Ballets Suédois.

1923

Le 25 octobre, création du ballet *La Création du monde* (argument de Blaise Cendrars, musique de Darius Milhaud, rideau, décors et costumes de Fernand Léger) qui s'inspire de légendes cosmogoniques africaines.

Le même soir, le ballet-sketch à la partition jazz composée par Cole Porter, *Within the Quota*, parodie la société américaine (décors et costumes du peintre Gerald Murphy, ami de Léger). Créé au Théâtre des Champs-Élysées, il remporte par la suite un grand succès aux États-Unis avec 69 représentations.

1924

Le 24 décembre, création du ballet *Relâche* (musique d'Erik Satie, décors de Francis Picabia), d'inspiration dadaïste, qui associe pour la première fois danse et cinéma. Entre les deux actes, un intermède cinématographique, *Entr'acte*, réalisé par le cinéaste René Clair, est projeté au public. Fernand Léger a souvent célébré ce film d'avant-garde pour son humour burlesque et sa liberté formelle.

1925

- **En janvier**, Hébertot est licencié et Rolf de Maré prend la direction du Théâtre des Champs-Élysées.

- **Le 17 mars**, dernière représentation des Ballets Suédois au théâtre municipal d'Épernay avec quatre ballets. À l'issue du spectacle, la troupe est dissoute en raison d'une faillite financière. La compagnie aura produit 26 spectacles, environ 3 000 représentations dans 146 villes à travers le monde.

1931

Rolf de Maré fonde les Archives internationales de la danse (AID) à Paris pour rendre hommage à Jean Börlin, décédé en 1930.

1953

Ouverture du Dansmuseet (musée de la Danse) à Stockholm dans l'Opéra royal de Suède. La collection des AID est répartie entre le Dansmuseet, qui intègre l'iconographie originale et les objets (costumes, décors et artefacts) et la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris qui conserve les livres, partitions, photographies, la presse et les estampes.

Liste des œuvres exposées

Œuvres autour de *Skating Rink* :

Fernand Léger

Esquisse de rideau pour le ballet *Skating Rink*, 1922

Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 41 x 48,5 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM/0166

Fernand Léger

Dessin préparatoire pour le ballet *Skating Rink*, 1922

Aquarelle et crayon sur papier, 25 x 32,8 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM/0167

Fernand Léger

Esquisse de costume du « Fou » pour le ballet *Skating Rink*, 1922

Aquarelle, crayon et encre sur papier, 30 x 18 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM/0190

Portrait du danseur Jean Börlin incarnant le « Fou » pour le ballet *Skating Rink*, 1920

Photographie en noir et blanc, 21 x 14,2 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.23:023

Portrait du danseur Jean Börlin incarnant le « Fou » pour le ballet *Skating Rink*, 1920

Photographie noir et blanc, 21 x 14,7 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.23:027

Portrait du danseur Paul Eltorp pour le ballet *Skating Rink*, 1920

Photographie noir et blanc, 23 x 14,7 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.23:014

Portrait de la danseuse Ebon Strandin pour le ballet *Skating Rink*, 1920

Photographie noir et blanc, 21,5 x 15,4 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.23:019

Vue de la scène du ballet *Skating Rink*, 1920

Photographie noir et blanc, 16,1 x 11,3 cm

Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.23:012

Fernand Léger

Projet de costume pour le ballet *Skating Rink*, vers 1921

Graphite, encre de Chine et gouache au pinceau sur papier, 24,8 x 16,6 cm

Achat en vente publique en 1998

Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 98026

Fernand Léger

Projet de costume pour le ballet *Skating Rink*, vers 1921

Gouache et crayon sur papier, 24,7 x 16,3 cm

Achat en vente publique en 1998

Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 98027

Fernand Léger
Le Grand remorqueur, 1923
Huile sur toile
125 x 190,6 cm
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969
Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 96007

Maquette du décor du ballet *Skating Rink* (1922), 1995
Assemblage en bois peint
169 x 130 x 90 cm
Maquette réalisée par Espace et Cie (Lyon) pour l'exposition « Fernand Léger et le spectacle » en 1995, d'après un document photographique d'époque
Biot, musée national Fernand Léger

Œuvres autour de *La Création du monde* :

Jean Börlin, Fernand Léger (en haut), Darius Milhaud, Blaise Cendrars, Rolf de Maré et le critique d'art Maurice Raynal : l'équipe des collaborateurs de *La Création du monde* devant le décor de *L'Homme et son désir*, 1923
Photographie noir et blanc, 22,9 x 15,8 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.27:033

Dispositif scénique du ballet *La Création du monde*, 1923
Photographie noir et blanc, 19,5 x 15 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM.SVB.F.12:001-1

Maquette du décor du ballet *La Création du monde* (1923), 1995
Assemblage en bois peint
Maquette réalisée par Espace et Cie (Lyon) pour l'exposition « Fernand Léger et le spectacle » en 1995, d'après un document photographique d'époque, 80 x 35 x 122 cm
Biot, musée national Fernand Léger

Fernand Léger
Dessin préparatoire pour le rideau du ballet *La Création du monde*
Daté a posteriori 1924
Mine de plomb sur papier tramé, 20,5 x 27 cm
Achat en 2016. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 2016.1.1

Fernand Léger
Esquisse de rideau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Gouache sur papier, 23 x 35 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/085b

Fernand Léger
Esquisse de rideau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 52 x 41 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0239b
Fernand Léger
Esquisse de décor pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 42 x 63 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0240

Fernand Léger
Esquisse de décor pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon et encre sur papier, 29 x 23,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0241

Fernand Léger
Déité à quatre faces - étude pour le ballet *La Création du monde*, vers 1922-1923
Crayon sur papier, 26,1 x 20,6 cm
Achat en 2022. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 2022.1.1

Fernand Léger
Esquisse de costume pour *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, crayons de couleurs / pastels sur papier, 20,5 x 30 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0411

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 29,2 x 17 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0242a

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon et encre sur papier, 43,5 x 22,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0248

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, gouache et encre sur papier, 27,5 x 17 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0252

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 43,5 x 22,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0254

Fernand Léger
Esquisse de décor de scène pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 36,5 x 14 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0255

Fernand Léger
Esquisse de costume de singe pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, gouache et encre sur papier, 25 x 43,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0264

Fernand Léger
Esquisse de costume d'insecte pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, gouache et encre sur papier, 17 x 25,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0268

Fernand Léger
Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*, vers 1923
Graphite et gouache sur papier, 26,9 x 19 cm
Achat en vente publique en 2018
Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 2018.2.1

Fernand Léger
Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*
Daté a posteriori 1924
Gouache et crayon sur papier, 31,7 x 23,9 cm
Achat en 1995. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 95004

Fernand Léger
Esquisse de costume « L'Homme » pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Gouache et encre sur papier, 42 x 22 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0246

Fernand Léger
Esquisse de costume « La Femme » pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Gouache et encre sur papier, 43,3 x 25,2 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0247

Fernand Léger
Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon et encre sur papier, 34 x 22,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0243

Fernand Léger
Esquisse de costume de singe pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 25 x 43,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0249

Fernand Léger
Esquisse de costume d'insecte pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 21,5 x 30 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0251

Fernand Léger
Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 30,2 x 21,2 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0262

Fernand Léger
Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 32,5 x 21, cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0263

Fernand Léger
Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 31 x 21,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM/0266

Fernand Léger

Le Masque Nègre, vers 1930-1936

Tapisserie, 146 x 172,5 cm

Tissage réalisé sous le contrôle de Marie Cuttoli

Carton réalisé d'après une gouache de Fernand Léger pour *La Création du monde*

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 02058

Fernand Léger

Étude de figure pour le ballet *La Création du monde*, 1923

Aquarelle, gouache et encre sur papier

Stockholm, Dansmuseet, DM/0257

Fernand Léger

Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*, vers 1923

Graphite, encre de Chine, gouache sur papier, 32 x 24,5 cm

Achat en 1995. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 95005

Fernand Léger

Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*, vers 1923

Encre de Chine, gouache et crayon sur papier, 33,5 x 27,4 cm

Achat en 1995. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 95003

Fernand Léger

Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*

Daté a posteriori 1924

Gouache et crayon sur papier, 31,6 x 24 cm

Achat en 1995. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 95002

Masque heaume wanyugo Senufo (Côte d'Ivoire)

Bois et pigments, 91 x 40 x 33 cm

Ancienne collection Charles Ratton

Paris, Fondation Dapper, Inv. n° 1043

Statuette Senufo (Côte d'Ivoire) représentant une femme portant sur la tête unealebasse, formant un récipient dont le bouchon est un oiseau

Fin XIX^e/Début XX^e siècle

Bois à patine noire avec rehauts d'ocre, H : 91 cm

Emil Storrer, Zurich ; Soleure, Collection Josef Müller ; Bâle, Collection Eberhard Kornfeld ; Paris,

Collection Jérémie Babaz

Masque We (Côte d'Ivoire)

Fin XIX^e/Début du XX^e siècle

Bois, 23 x 16 cm

Fribourg, Collection Leonardo Pajarola

Fernand Léger

Étude pour le ballet *La Création du monde*, 1923

Crayon sur papier, 21 x 27 cm

Fribourg, Collection Leonardo Pajarola, D_208_15

Fernand Léger (d'après)
La Création du monde, 1963
Tapisserie, 285 x 388 cm
Tissage par la manufacture Tabard Frères et Sœurs, Aubusson
Carton réalisé d'après une gouache de Fernand Léger pour *La Création du monde*
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969
Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 99002

Fernand Léger
Dessin préparatoire pour le décor du ballet *La Création du monde*, 1923
Aquarelle et gouache sur papier, 40,5 x 51 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM.1997/085a

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Crayon sur papier, 26,6 x 20,5 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM.1998/071

Fernand Léger
Esquisse de costume pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Crayon sur papier, 30,8 x 23,8 cm
Stockholm, Dansmuseet, DM.1998/074

Fernand Léger
Étude de masque pour un costume du ballet *La Création du monde*, vers 1922
Crayon sur papier, 27 x 21 cm
Achat en vente publique en 1998. Biot, musée national Fernand Léger, MNFL 98025

Fernand Léger
Ensemble de cinq études pour le ballet *La Création du monde*, 1923
Crayon sur papier, 21 x 27 cm
Friburg, Collection Leonardo Pajarola

Œuvres autour de la reconstruction de *La Création du monde* :

Costume de « Gnoul »
Costume de « L'insecte tacheté »
Costume de « L'oiseau aux ailes bleues »
Costume de « L'oiseau aux ailes orange »
Costume de « L'homme-oiseau fétichiste »
Costume du « Singe rouge »

Reconstruction en 2000 de *La Création du monde* (1923) sur une chorégraphie et scénographie de Millicent Hodson et Kenneth Archer, d'après Jean Börlin et Fernand Léger
Matériaux mixtes
Réalisation des costumes par London Studios of John Campbell and Phil Reynolds ; masques réalisés par Robert Allsopp, Croydon
Genève, Fondation Fluxum

Les trois déités, Nazme, Medere et N'kva, 2000

Reconstruction du décor de *La Création du monde* (1923) sur une chorégraphie et scénographie de Millicent Hodson et Kenneth Archer, d'après Jean Börlin et Fernand Léger

Bois peint

Réalisation des décors par London Studios of John Campbell and Phil Reynolds

Genève, Fondation Fluxum

Affiche du spectacle *La Création du monde*, Athènes, 2018

Production en février 2018 à l'occasion du 15^e anniversaire de la Fondation Fluxum en collaboration avec l'Orchestre National de la Ville d'Athènes, le Megaron Athens Concert Hall et l'École Nationale de Danse Contemporaine d'Athènes – KSOT

À partir de la reconstruction en 2000 de *La Création du monde* (1923) sur une chorégraphie et scénographie de Millicent Hodson et Kenneth Archer, d'après Jean Börlin et Fernand Léger

Genève, Fondation Fluxum

Millicent Hodson

Dessins préparatoires à la reconstruction de *La Création du monde* (1923), 2000

Conception et danse par Millicent Hodson et Kenneth Archer, d'après Jean Börlin et Fernand Léger

Production par la Fondation Fluxum avec la collaboration du Grand Ballet de Genève et du musée d'art et d'histoire de Genève

Genève, Fondation Fluxum



Costume du « Singe rouge » pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation © Yiorgis Yerolymbos, 2026



Couverture du Programme des Ballets Suédois, 1924 © Centre de documentation, Musée national Fernand Léger, Biot, 2026

Visuels disponibles pour la presse

Contact presse : **Hélène Fincker**
+33 (0)6 60 98 49 88 | helene@fincker.com

Une première collaboration, *Skating Rink* (1922)



Fernand Léger, Esquisse de décor pour le ballet *Skating Rink*, 1922 © Dansmuseet, Stockholm, 2026



Fernand Léger, Projet de costume pour le ballet *Skating Rink*
Graphite, encre de Chine et gouache au pinceau sur papier, vers 1921
© Musée national Fernand Léger, Biot, 2026

Un ballet d'avant-garde, *La Création du monde* (1923)



Les créateurs de *La Création du monde*, Blaise Cendrars, Rolf de Maré, Darius Milhaud, Fernand Léger et Jean Börlin, 1923
Photographie d'Isabey © Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris, 2026



Maquette d'après le projet de Fernand Léger, réalisée par Espace et Cie, assemblage en bois peint, 1995, Biot, Musée national Fernand Léger, Centre de documentation © Espace et Cie

Le bestiaire coloré de Fernand Léger



Fernand Léger, Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 31 x 21,5 cm, 1923
© Dansmuseet, Stockholm, 2026



Fernand Léger, Esquisse de costume d'insecte pour le ballet *La Création du monde*, Aquarelle, gouache et encre sur papier, 17 x 25,5 cm, 1923 © Dansmuseet, Stockholm, 2026



Fernand Léger, Esquisse de costume d'oiseau pour le ballet *La Création du monde*, Aquarelle, crayon et encre sur papier, 32,5 x 21 cm, 1923 © Dansmuseet, Stockholm, 2026

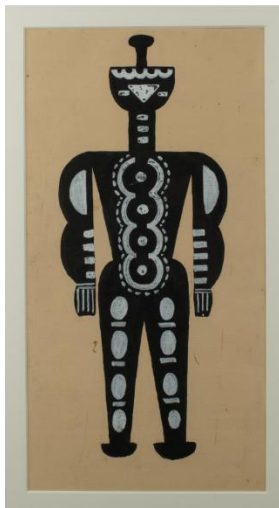


Costume de l'« Oiseau aux ailes oranges » pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation © Yiorgis Yerolymbos



Fernand Léger, Esquisse de costume de singe pour le ballet *La Création du monde*, Aquarelle, gouache et encre sur papier, 25 x 43,5 cm, 1923
© Dansmuseet, Stockholm, 2026

La Femme et l'Homme



Fernand Léger, Esquisse de costume « L'Homme » pour le ballet *La Création du monde*, Gouache et encre sur papier, 42 x 22 cm, 1923
© Dansmuseet, Stockholm, 2026

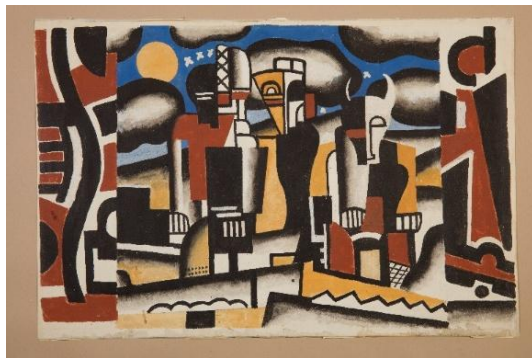
Inspirations africaines



Masque heaume Senoufo (Côte d'Ivoire), Bois et pigments
Ancienne collection Charles Ratton, Fondation Dapper, Paris, Inv. n° 1043
© Hughes Dubois



Fernand Léger, Dessin préparatoire pour le rideau du ballet *La Création du monde*, Mine de plomb sur papier tramé, daté 1924 © Musée national Fernand Léger, Biot, 2026



Fernand Léger, Esquisse de décor pour le ballet *La Création du monde*, Aquarelle, crayon, gouache et encre sur papier, 1923 © Dansmuseet, Stockholm, 2026



Fernand Léger, Étude de costume pour le ballet *La Création du monde*, Graphite, encre de Chine, gouache sur papier, 1923 © Musée national Fernand Léger, Biot, 2026

En 2000, re-créer *La Création du monde*



Costume du « Singe rouge » pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer en collaboration avec le Grand Th  atre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation    Yiorgis Yerolymbos, 2026



Costumes de Nissim et Gnoul pour le ballet *La Création du monde*, reconstruit par les chorégraphes Millicent Hodson et Kenneth Archer en collaboration avec le Grand Th  atre de Genève, première présentée le 15 décembre 2000, Fluxum Foundation    Yiorgis Yerolymbos, 2026

Les Ballets Suédois



Couverture du Programme des Ballets Suédois, 1924
   Centre de documentation, Musée national Fernand Léger, Biot, 2026

Programmation culturelle dans les musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Exposition en cours au musée national Marc Chagall, Nice



Chagall à l'œuvre.
Un prêt d'exception au musée (2^{ème} volet)

Du 23 mai au 21 septembre 2026

En 2022-2023, Bella et Meret Meyer, petites-filles de Marc Chagall ont permis l'entrée de cent-quarante-et-une œuvres de leur grand-père dans les collections nationales en faisant plusieurs donations exceptionnelles au musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. D'abord montré à Paris en 2023-2024, l'ensemble d'œuvres rejoint les cimaises du musée national Marc Chagall où il est présenté en deux volets. Il témoigne de la richesse et de la diversité de la création de Chagall et propose un parcours en quatre ensembles.

Les quarante-et-une esquisses et maquettes pour le plafond de l'Opéra Garnier, inauguré en 1964, illustrent le processus de création d'une des plus ambitieuses commandes publiques de Chagall. Il imagine d'abord sa composition en termes de rythmes colorés, puis intègre une iconographie qui rend hommage aux grands compositeurs qu'il admire et à la ville de Paris où il s'installe en 1923.

Un deuxième ensemble réunit les soixante-quatre esquisses des rideaux de scène et costumes du ballet L'Oiseau de feu sur la partition d'Igor Stravinsky, repris par le Ballet Theater de New York en 1945, chorégraphié par Adolph Bolm, puis en 1949 par George Balanchine. Ici, Chagall expérimente la monumentalité dans sa peinture et le mouvement des corps en scène.

Enfin, les douze céramiques et sculptures, puis les vingt-quatre collages, révèlent la curiosité incessante de l'artiste pour de nouvelles pratiques artistiques dans les années 1950 à 1970. Le travail de la terre et de la pierre débute en 1949 lorsqu'il s'installe à Vence et qu'il rencontre Serge Ramel, Suzanne et Georges Ramié et Lanfranco Lisarelli. Plus tard, entre 1960 et 1970, il développe la pratique du collage de papiers et de tissus découpés. L'artiste les considère à la fois comme des études pour des projets monumentaux ou comme de pures recherches formelles.

Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou

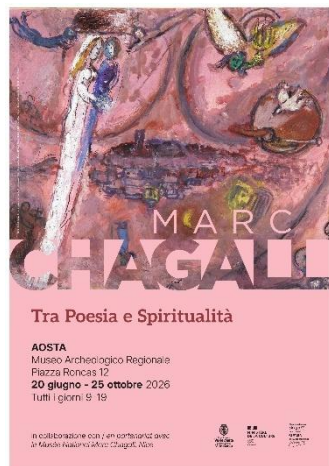
Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, Responsable scientifique des collections du musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall, Maquette définitive pour le plafond de l'Opéra Garnier, 1963, gouache, pastel, crayon de couleur, crayon noir et encre de Chine sur papier entoilé, 140 x 140 cm. Collection Centre Pompidou / Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Don de Meret Meyer en 2022. Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / Dist. GrandPalaisRmn © Adagp, Paris, 2026.

Exposition à venir - hors les murs avec le Musée archéologique régional d'Aoste



Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité

19 juin- 25 octobre 2026

Musée archéologique régional d'Aoste

Exposition organisée par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes et la Structure Expositions et promotion de l'identité culturelle de la Région Autonome Vallée d'Aoste

L'exposition Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité au MAR - Museo Archeologico Regionale de la ville d'Aoste est l'événement artistique majeur de l'année 2026. Elle s'inscrit dans la programmation du musée qui présente, à travers des expositions régulières, les grands maîtres de l'art moderne comme Miró ou Picasso. L'exposition met en lumière les recherches artistiques de Chagall autour de la Bible, thème majeur qui accompagne son œuvre toute sa vie.

Lors de l'inauguration du musée national Marc Chagall à Nice, le 7 juillet 1973, Chagall déclarait : « Depuis ma première jeunesse, j'ai été captivé par la Bible. Il m'a semblé et il me semble encore que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps. Depuis lors, j'ai cherché ce reflet dans la vie et dans l'Art. La Bible est comme une résonance de la nature et ce secret, j'ai essayé de le transmettre. » L'exposition mettra l'accent sur la genèse de ce thème, amorcé par la commande d'Ambroise Vollard de l'illustration de la Bible en 1930, sur les figures majeures de l'Ancien Testament comme les Prophètes, le roi David ou Moïse, mais aussi sur les représentations bibliques dans les vitraux, sculptures ou livres illustrés. Le parcours s'achève sur le projet majeur de l'artiste : la création d'un musée dédié au Message Biblique à Nice.

À l'occasion de cette exposition inédite en Italie, le musée national Marc Chagall prête plus de 120 œuvres issues de ses collections, réalisées entre 1922 et 1980. Peintures, gouaches, dessins, lithographies, livres, sculptures et céramiques illustreront les sections de l'exposition, révélant à la fois le processus de création de l'artiste, sa curiosité à expérimenter de nombreuses pratiques artistiques et son engagement dans des commandes monumentales.

Commissariat :

Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, conservateur du Patrimoine au musée national Marc Chagall

Alberto Fiz, critique et commissaire d'exposition



Marc Chagall, La Descente de croix dur fond bleu, 1950, encre de Chine et gouache sur papier, 56 x 45,75 cm. Acquisition 2023 du musée national
Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2026

Exposition à venir au musée national Pablo Picasso, *La Guerre et la Paix*, Vallauris



Pascale Marthine Tayou
Poétique des mondes

Du 4 juillet au 23 novembre 2026

L'exposition présentée à Vallauris s'inscrit dans la série des invitations faites par les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes à des artistes contemporains d'exposer dans la chapelle du musée national Pablo Picasso de Vallauris. Pensées en résonance avec le chef-d'œuvre de Picasso "La Guerre et la Paix", ces expositions explorent des propositions contemporaines autour du thème de l'engagement. Durant l'été 2026, le musée national Pablo Picasso – La Guerre et La Paix invite l'artiste Pascale Marthine Tayou à présenter un projet spécialement conçu pour la chapelle de Vallauris.

Les objets, sculptures, installations, dessins et vidéos créés par Tayou partagent un thème commun : l'exploration de l'individu en mouvement à travers le monde, interrogeant la notion de village global. C'est dans ce cadre que Tayou engage un dialogue sur ses origines africaines et les attentes qui y sont attachées. Ses œuvres transcendent le rôle de médiateurs entre les cultures ou de représentations des relations ambivalentes entre l'homme et la nature. Elles affirment pleinement leur statut en tant que constructions sociales, culturelles ou politiques. Son œuvre est délibérément mobile, hétérogène, insaisissable par rapport aux schémas préétablis. Elle est toujours profondément associée à l'idée de voyage et de rencontre avec l'autre, avec une spontanéité telle qu'elle paraît presque désinvolte.

Né en 1966 à Nkongsamba (Cameroun), Pascale Marthine Tayou vit et travaille entre Gand (Belgique) et Yaoundé (Cameroun). Depuis les années 1990, avec des participations marquantes à la Documenta 11 (2002) de Kassel et à la Biennale de Venise (2005 et 2009), il s'est fait connaître d'un large public international. Son œuvre échappe à toute limitation de médium ou de thématique spécifique. Bien que ses sujets soient variés, ils trouvent tous leur origine dans sa propre personne. Dès le début de sa carrière, Pascale Marthine Tayou a ajouté un -e à ses deux premiers prénoms, leur conférant une terminaison féminine pour se distancier avec ironie de l'importance accordée à la paternité artistique et aux stéréotypes de genre.

Commissariat :

Anne Dopffer, Directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Grégory Couderc, conservateur au musée national Marc Chagall, Nice

Pascale Marthine Tayou, Poupées Pascale (Hybridation), 2023. Cristal and techniques mixtes, 82 x 66 x 51 cm. © Duccio Benvenuti Courtesy of the artist and Galleria Continua, Paris, 2026.

Publics et médiation dans les musées nationaux

Les musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes proposent une offre de médiation riche et variée en direction de publics diversifiés : visiteurs individuels, groupes adultes et scolaires. Des actions en faveur des publics empêchés permettent de rendre la culture et l'histoire de l'art accessibles au plus grand nombre.

Visites-ateliers en famille au musée national Fernand Léger



Un moment ludique et convivial ouvert aux petits comme aux grands, qui convient parfaitement aux familles.

À partir de 3 ans.

Période scolaire : les mercredis, de 14h à 16h

Vacances scolaires : les mercredis, jeudis et vendredis, de 10h à 12h et de 14h à 16h

Et Visites guidées Adultes : les premiers dimanches du mois, à 10h15 (entrée gratuite, visite payante). Durée : 1h30

Pour connaître le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-fernandleger.fr

Visites créatives et sensorielles au musée national Marc Chagall



Plongez dans l'univers fascinant de Chagall et son lien avec le monde de l'opéra, du ballet et du spectacle vivant en créant vos propres œuvres inspirées de son univers. Les quatre ateliers thématiques : « Crée ton plafond musical », « Costume d'opéra », « Personnage fantastique » et « Décor de l'Oiseau de feu » permettront à chacun d'exprimer son imagination.

À partir de 4 ans.

Période scolaire : un mercredi sur deux et les troisièmes dimanches du mois, à 15h

Vacances scolaires : les lundis, mercredis et jeudis, de 15h à 16h (sauf jours fériés)

Et Visites guidées Adultes : les troisièmes dimanches du mois, à 10h30 et à 14h.

Durée : 1h environ.

Pour connaître le programme détaillé, veuillez consulter le site internet www.musee-chagall.fr

Fernand Léger Remix : une création musicale originale



La musique comme porte d'accès

« Fernand Léger Remix » propose de traverser en musique l'époque vécue par Fernand Léger (1881-1955) : une histoire du XX^e siècle marquée par deux guerres mondiales, le foisonnement des avant-gardes artistiques et la conviction partagée d'un art agissant sur le monde.

Sous la forme d'un journal musical qui remixe, par le prisme de la musique du DJ et producteur Roman Kouder, des archives sonores de Fernand Léger et des témoignages d'experts, la mixtape permet de voyager, en rythme, dans l'œuvre de l'artiste.

Un outil de médiation multi-supports

D'une durée de 20 minutes, elle est accessible depuis une station d'écoute dans les espaces du musée national Fernand Léger, à partir d'un QR code. Elle se donne également à écouter hors-les-murs, s'adressant plus particulièrement aux jeunes publics (14-25 ans), amateurs de contenus musicaux éditorialisés en ligne.

Par les thèmes du monde urbain, du cinéma, du mouvement, du rythme, des contrastes, du voyage et de l'écologie, chacun est invité à découvrir, via la musique d'aujourd'hui, un portrait intime et contemporain de Fernand Léger.

Pour apprécier pleinement le traitement du son en 3D, munissez-vous d'écouteurs. Pour écouter la mixtape, scannez le QR code.

Une création des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
réalisée en partenariat avec RFI Labo et avec le soutien de Matmut pour les arts
Conception et réalisation : Antoine Couder
Musique originale : Roman Kouder

Avec les interventions de Julie Guttierrez, conservatrice du patrimoine, Nelly Maillard, historienne de l'art et co-auteure du catalogue raisonné de Fernand Léger, Nathalie Tavares, agent d'accueil et de surveillance au Musée National Fernand Léger.

Cheffe de projet musée : Gaïdig Lemarié
Prise de son & montage : Xavier Gibert & Roman Kouder
Mixage 3D : Benoît Le Tirant et Xavier Gibert de RFI Labo
Production déléguée : Cécile Cros / narrative



Accessibilité

Musée National Marc Chagall
Avenue du Dr Ménard – 06000 Nice



Le musée national Marc Chagall est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Tous ses espaces sont situés en rez-de-chaussée.

Une place de stationnement adaptée se trouve sur le boulevard de Cimiez à quelques mètres de l'entrée principale du parc du musée. Un cheminement par rampe permet de rejoindre la Rotonde où sont situées la billetterie et les toilettes accessibles à tous. Depuis la Rotonde, le visiteur est invité à traverser le parc sur des allées plates et roulantes pour accéder au hall d'accueil du musée ainsi qu'à la buvette du jardin. Toutes les salles d'exposition ainsi que la salle de concert sont accessibles sans aucune gêne pour les personnes à mobilité réduite.

Musée National Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme – 06410 Biot



L'intégralité du bâtiment et une grande partie du jardin du musée national Fernand Léger sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Une place de stationnement adaptée se trouve dans le parking réservé aux visiteurs du musée et à proximité immédiate de l'entrée principale du parc. Depuis le parking un cheminement par une courte rampe d'accès permet d'atteindre l'ascenseur qui dessert le rez-de-jardin et l'étage du musée. L'accueil, la billetterie, la boutique, l'auditorium, l'atelier pédagogique, les toilettes accessibles à tous ainsi que deux salles d'exposition sont situées au niveau rez-de-jardin. Deux salles d'exposition sont situées à l'étage et accessibles par l'ascenseur. Depuis le rez-de-jardin, tous les visiteurs peuvent accéder sans aucune gêne au parc et à la buvette du musée.

Musée National Pablo Picasso,
La Guerre et La Paix
Place de la Libération – 06200 Vallauris



Le musée national Pablo Picasso, la Guerre et la Paix, est situé dans la chapelle du château de Vallauris qui accueille le musée municipal Magnelli, musée de la céramique.

Une place de stationnement adaptée est située sur la Place du Château à proximité immédiate de l'entrée du site. L'accès à la chapelle se fait depuis la cour du château par une rampe amovible pour franchir les deux marches de la porte d'entrée de la chapelle. Les utilisateurs de fauteuils roulants sont invités à se présenter à l'accueil du musée Magnelli afin que le personnel d'accueil dispose les rampes amovibles

Informations pratiques

Léger et *La Création du Monde*

13 juin – 12 octobre 2026

Musée National Fernand Léger

255, chemin du Val de Pôme - 06410 Biot

Tél : +33 (0)4 92 91 50 20

www.musee-fernandleger.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi et le 1^{er} mai.

Tarifs

Le billet d'entrée inclut l'accès à la collection permanente et un audioguide.

10 €, réduit 8 €, groupes 9 € (à partir de 10 personnes).

Gratuit pour les moins de 26 ans (membres de l'Union Européenne), le public handicapé (carte MDPH), les enseignants (Pass Education) et le 1^{er} dimanche du mois pour tous.

Billet jumelé entre le musée Chagall et le musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet : 11 € à 15 € selon les expositions.

Accès

En avion : aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km

En train : gare SNCF de Biot

En bus : Envibus n°10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)

En voiture : sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction de Biot.

Parking : gratuit pour les autocars et voitures.

Accès et toilettes pour les personnes handicapées.

Réservation visites avec conférenciers et ateliers

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 35

Réservation visites libres

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguides

Demandez votre audioguide à la billetterie du musée, ou bien consultez leurs contenus à partir de votre smartphone, en scannant les QR codes près des œuvres.

Version Adultes en français, anglais, allemand, italien, russe, chinois, japonais, espagnol.

Version Enfants en français et en anglais.

Librairie-Boutique

T +33 (0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

Contacts Relations Presse

Hélène Fincker, Attachée de presse

T +33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience !



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée National Fernand Léger



Practical information

Léger et *La Création du Monde*
13 juin – 12 octobre 2026

Fernand Léger National Museum
255, chemin du Val de Pôme
06410 Biot - France
Tél : +33 (0)4 92 91 50 20
www.musee-fernandleger.fr

Opening hours

Open every day except on Tuesdays, December 25th, January 1st and May 1st.

Rates

Admission includes access to the permanent collection:

€ 10, reduced rate € 8, groups € 9 (groups of 10 or more).

Free for under-26s (European Union citizens), visitors with a disability (MDPH disability card) and teachers. Free admission for all, every first Sunday of the month.

Combined ticket between the Chagall Museum and the Léger Museum, valid for 30 days from the date of issue of the ticket:

11 € to 15 € depending on the exhibition.

Access

By train: Train station SNCF, Biot

By bus: lines Envibus n°10 and 21 (stop musée F. Léger)

By motorway: turn off at the Villeneuve-Loubet exit, the RN7, then after 2 km turn off to Antibes for 2 km

and follow the signs for Biot.

By plane: Nice-Côte d'Azur, airport, 15 km.

Parking: free for buses and cars

Disabled access, disabled toilets

Guided tours for groups

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0) 4 93 53 87 35

Free visits

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr

T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguides

Ask for your audio guide at the museum ticket office, or read their contents from your smartphone by scanning the QR codes near the works.

Adult version in French, English, German, Italian, Russian, Chinese, Japanese, Spanish.

Children's version in French and English.

Bookshop

T +33 (0) 4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

Press contact

Hélène Fincker, Press officer

+33 (0)6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Follow us on the social networks and share experience!



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso

#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée National Fernand



Informazioni pratiche

Léger et *La Création du Monde*
13 juin – 12 octobre 2026

Museo Nazionale Fernand Léger

255, chemin du Val de Pôme
06410 Biot - France
Tél: +33 (0)4 92 91 50 20
www.musee-fernandleger.fr

Apertura

Aperto tutti i giorni tranne il martedì e il 1 Maggio.

Prezzi

Il biglietto d'ingresso comprende l'accesso alla collezione permanente e un'audioguida. 10 €, ridotto 8 €, gruppi 9 € (a partire da 10 persone).
Gratuito per i minori di 26 anni (membri dell'Unione Europea), per i disabili (tessera MDPH), per gli insegnanti (Education Pass) e la prima domenica del mese per tutti.
Biglietto gemellato tra il Museo Chagall e il Museo Léger, valido per 30 giorni dalla data di emissione del biglietto: da 11 € a 15 € a seconda della mostra.

Accesso

In aereo: aeroporto di Nizza-Costa Azzurra, 15 km
In treno: stazione SNCF di Biot
In autobus: Envibus n° 10 e 21 (fermata Museo F. Léger)
In auto: uscita Villeneuve-Loubet, RN7, poi direzione Antibes, 2 km e seguire la direzione Biot.
Parcheggio: gratuito per pullman e auto.
Accesso e servizi igienici per disabili.

Prenotazione per visite guidate e laboratori

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr
T +33 (0)4 93 53 87 35

Prenotazioni per visite in autonomia

visitelibre-mn06@culture.gouv.fr
T +33 (0)4 93 53 87 20

Audioguide

Richiedete l'audioguida alla biglietteria del museo, oppure leggete il suo contenuto dal vostro smartphone scansionando i codici QR vicino alle opere.
Versione per adulti in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, cinese, giapponese, spagnolo.
Versione per bambini in francese e inglese.

Libreria

T +33 (0)4 92 91 50 20
regie.biot@rmngp.fr

Contatti stampa

Hélène Fincker, Addetta stampa
T +33 (0)6 60 98 49 88
helene@fincker.com

Seguici sui social network e condividi la tua esperienza!



Instagram

@MuseesChagallLegerPicasso
#ChagallLegerPicasso



Facebook

Musée National Fernand Léger

